

JEAN-FRANÇOIS PELLETIER REÇOIT L'ORDRE DIACONAL

Par Jacques-François Levesque

Le samedi, 22 janvier 2011 à l'église de l'Assomption de Grand-Sault, Jean-François Pelletier a reçu l'ordre diaconal par Mgr Claude Champagne, évêque du diocèse d'Edmundston. L'ordre diaconal est le premier degré du sacrement de l'ordre dans l'Église catholique. Le diacre est au service de la parole de Dieu et de l'évêque.

« Voyant les besoins de notre Église, Jean-François a voulu répondre généreusement à l'appel du Seigneur. Après plusieurs années de formation, c'est un grand privilège pour moi aujourd'hui de célébrer et de conférer l'ordre du diaconat à Jean-François au titre de «service du diocèse d'Edmundston». Jean-François aura dans l'Église un ministère exigeant et particulier tout au long de sa vie, soit celui d'annoncer l'Évangile du Christ et d'être au service des autres. C'est avec beaucoup de joie que je l'accueille comme diacre de notre Église et je demande au Seigneur de mener à son terme ce qu'il a commencé en lui. Nous l'assurons de notre prière. Je vous invite à prier pour tous ceux que le Seigneur s'est choisis pour être ses ouvriers de l'Évangile et de donner de nombreux et saints prêtres à son Église », a déclaré Mgr Claude Champagne, évêque d'Edmundston.

Jean-François Pelletier est le fils d'Émilien Marc Pelletier et de Monique Henriette Nadeau. Il est né le 22 avril 1957, et il a été baptisé le 24 avril à l'église paroissiale Notre-Dame-Des-Sept-Douleurs d'Edmundston Est. À l'adolescence, il était un redoutable adversaire au jeu des échecs, participant à de nombreuses compétitions provinciales.

En juin 1976, Jean-François a gradué de la Polyvalente Cité-des-Jeunes A.M., et en juin 1983, il a reçu un baccalauréat en Sciences administratives de l'Université de Moncton. Depuis l'obtention de son baccalauréat, Jean-François avait été embauché par une agence de gardiennage de Montréal de septembre 1983 à octobre 1987. « J'aimais bien travailler avec le grand public, mais je m'ennuyais de mon coin de pays. Je suis revenu à Edmundston en 1987 pour faire de la suppléance dans le milieu scolaire. L'année suivante, avec la recommandation de mes employeurs, j'entreprendais des études en éducation. En juillet 1992, j'obtenais un Baccalauréat en Éducation avec spécialisations en mathématique et en administration », a déclaré Jean-François Pelletier. Avec ces nouvelles compétences académiques, Jean-François enseigna à la récupération

scolaire auprès des adultes au Collège Communautaire d'Edmundston et il enseigna des cours en informatique et en comptabilité dans le programme de secrétariat de l'école l'Érudit Inc. à Iroquois. De même, il a fait de la suppléance dans de nombreuses écoles secondaires de la région, de Saint-François jusqu'à Saint-Quentin.

« Malgré que j'aimais beaucoup l'enseignement, un profond désir m'appelait à autre chose. J'étais attiré par une autre forme d'enseignement, l'évangélisation. En février 2004, j'avais un grand désir d'annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu en Jésus-Christ. Ce grand désir me poussait à m'offrir à l'Église d'Edmundston. C'est ainsi qu'en septembre 2004, j'ai décidé de poursuivre mes études théologiques au Grand Séminaire de Québec », a souligné Jean-François Pelletier.

En août 2006, lors de la messe de la Foire brayonne, il recevait de Monseigneur Thibodeau le ministère du Lectorat pour le service de la Parole de Dieu. Au printemps 2008, il a complété son Baccalauréat en théologie à l'Université Laval de Québec. Après ces études théologiques, il entreprenait alors un stage d'un an dans l'unité pastorale de Clair, de Connors et de Saint-François. Pendant ce stage, Monseigneur Thibodeau l'admettait au ministère de l'Acolytat pour le service de l'autel et de l'eucharistie. En août 2009, il entreprenait un stage d'un an dans l'unité pastorale de l'Assomption de Grand-Sault, de Saint-Georges, de Drummond et de Saint-André.

« En cette journée très spécialement pour moi, permettez-moi de faire quelques remerciements. Merci à vous Mgr Champagne pour m'avoir admis à l'ordre sacré du diaconat. Merci à ma mère, pour son indéfectible appui. Merci au père William Rice, curé accompagnateur de stage, au père Jacques Thériault responsable du séminaire diocésain, au père Mario Côté, supérieur du Grand Séminaire de Québec, au père Serge Lavoie, superviseur de stage, et à tous les prêtres. Merci pour leurs encouragements à Sr Alberte Gallant, et Sr Alda Boulay. Merci pour leurs témoignages à Gildor Lavoie et Janette Michaud. Merci à Sylvio Belliveau et à tous les intervenants dans la célébration : les jeunes servants, les scouts, les lectrices Mme Éva Landry et Mme Beatrice Long. Merci aux nombreux Séminaristes de Québec. Merci à la musicienne Mme Claire Moreau, aux directrices de chorale Nicole Côté et Sr Irène Cormier et aux membres des chorales de Saint-André, Dummond, Saint-Georges et Assomption. Merci à Patricia Lajoie pour les préparatifs. Merci aux Filles d'Isabelle et aux Chevaliers de Colomb de Grand-Sault. Merci aux nombreux bénévoles et donateurs. Enfin, merci à chacune des personnes qui se

sont jointes à nous en personne ou en pensée pour cette célébration », a déclaré Jean-François Pelletier. « C'est avec une grande joie que je m'offre pour servir tous mes frères et toutes mes soeurs dans le Seigneur, car dans le cœur de Dieu tous nous formons une seule famille. Que le Seigneur nous garde pour toujours dans sa paix et dans la lumière de son Esprit Saint. Qu'il fasse de nous des ardents témoins de son amour. »



L'imposition des mains

Dans l'Église, le geste de l'imposition des mains remonte à Jésus lui-même qui imposait les mains pour guérir les malades et bénir les enfants. Les Apôtres firent de même. C'est par le même geste qu'ils communiquèrent l'Esprit Saint à ceux qui accueillent la Bonne Nouvelle. L'Église a maintenu ce geste dans le baptême et la confirmation. On reconnaît également dans l'Église un sacrement du ministère apostolique qui comprend l'épiscopat, le presbytérat et le diaconat. L'intégration à un de ces corps se fait par « ordination » qui implique une imposition des mains de l'évêque, accompagnée d'une prière consécrale.

(Photo par Jacques-François Levesque)